

Le Journal du Conseil de Quartier République Saint-Ambroise

GRATUIT



Voltaire Lenoir

N° 27

automne 2015

Mascotte de notre quartier si sauvagement attaqué, je porte le deuil et m'associe à la peine des familles frappées par l'ignominie des attentats de ce 13 novembre 2015.

Je crie : « Halte à ces horreurs ! ».

La Grisette

Edito

Y a plus de saisons !

Tempêtes, cyclones, inondations, sécheresse, le climat de notre belle planète est complètement chamboulé. De façon peut-être irréversible.

Or, notre « bien-être » étant, bien à tort, basé sur la surconsommation, nous n'hésitons pas à faire venir des produits du bout du monde pour le satisfaire. Consommons, oui, mais éduquons-nous, recyclons et arrêtons le gaspillage. C'est à notre portée et nous ne voulons pas que nos enfants deviennent des réfugiés climatiques.

Le principal objectif de la COP21 (dite « Plan Climat 2015 ») est de se donner les moyens de limiter la hausse globale des températures de la Terre en deçà de 2°C d'ici 2100 (elle fut de 0,85°C, entre 1880 et 2012).

Pourvu que les résolutions prises soient appliquées par tous les Etats sans être empêchées par tous les trusts et autres lobbies. Protéger l'environnement est capital !

Louis Aumont



En faisant un tour aux « Petits vélos de Maurice » du 81 bd Richard-Lenoir, nous rencontrons la directrice Isabelle Pollet-Rouyer et le chef d'atelier Olivier Laurent.

Voltaire-Lenoir : Pourquoi ce nom original ?

I. Pollet-Rouyer : En souvenir de Maurice Pilod, cofondateur de notre association gestionnaire (l'ANRH, Association pour l'insertion et la réinsertion professionnelle et humaine des handicapés) qui a pour objet de favoriser l'intégration sociale et professionnelle des handicapés. Nous dépendons de l'ESAT de Paris (Établissement et Service d'Aide par le Travail) qui propose des ateliers de routage, de conditionnement et de travaux administratifs à 94 personnes handicapées.

V.-L. : Qui compose votre personnel ?

O. Laurent : Nous formons en boutique sept personnes handicapées, encadrées par deux moniteurs. Elles sont chargées de l'accueil de la clientèle, de la vente de vélos ou de matériel et des réparations. Un mécanicien cycles et un apprenti travaillent également à la boutique vélo.

V.-L. : Comment sont recrutés vos mécanos ?

I. P.-R. : Après leur admission à l'ESAT, ils vont à la boutique vélo sur leur demande.

V.-L. : Des projets ?

I. P.-R. : Nous développons un partenariat avec d'autres magasins tels que la

Cyclofficine située à la Bastille. Et nous entretenons le parc vélos des salariés de grosses entreprises parisiennes. Enfin, nous restaurons des vélos offerts par des clients afin de les revendre d'occasion.

V.-L. : Un dernier mot ?

I. P.-R. : Oui, un distributeur de chambres à air fonctionne jour et nuit devant notre vitrine – et nous allons ouvrir un deuxième magasin dans le 13^{ème} arr. : les Petits vélos de Tolbiac.

contact : 01 44 93 79 84
lespetitsvelosdemaurence.fr

Propos recueillis par
Michel Roure

Tous nos numéros parus depuis 11 ans sont téléchargeables sur le site internet de la Mairie du 11^{ème} : mairie11.paris.fr

L'actu du quartier

La COP21 se tient à Paris



La COP21 qui se réunit à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015 retient autant l'attention de l'opinion publique mondiale que celle de chacun de nous. Nous tentons ici un rappel de son histoire, de notre mobilisation locale et de la façon dont chacun peut agir au quotidien.

Bref rappel historique : les COP (« Conférences Of Parties » : Union des acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux) sont nées à Rio de Janeiro en 1992, lors d'une conférence de l'ONU sur l'environnement et le développement. Dès lors, ont été soulignés les graves méfaits sur le climat des gaz à effet de serre (GES) et la nécessité impérieuse d'y remédier.

La première COP : COP1, Berlin en 1995, a fixé par pays des objectifs chiffrés de lutte contre le changement climatique, entraînant une série de mesures politiques exigeantes.

La COP2, Genève en 1996, a ratifié un rapport du GIEC (Groupe d'experts inter-gouvernemental sur l'évolution du climat) déclarant : « Les changements climatiques représentent un danger pour l'humanité ».

La COP3, Kyoto en 1997, a élaboré un protocole contraignant pour encadrer les émissions de GES pour plus de 100 pays : réduction

mondiale de 5,2 % d'ici 2020 (l'année 1990 servant de référence), soit 8 % pour l'Union Européenne, et maintien du réchauffement mondial en deçà de 2°C.

La COP8, New-Delhi en 2002, a vu la ratification du protocole de Kyoto par 55 pays après cinq ans de pourparlers.

La COP11, Montréal en 2005, a accueilli un nombre record de participants issus d'organisations non gouvernementales. Elle a lancé diverses stratégies nationales pour lutter contre les GES et a organisé des soutiens financiers et technologiques aux pays en développement.

La COP15, Copenhague en 2009, a beaucoup déçu car aucun accord n'a pu y être adopté.

La COP18, Doha (Qatar) en 2012, a mis en place une seconde période d'engagement du protocole de Kyoto jusqu'en 2020.

Malgré huit années de négociation (1997-2005) pour la mise en œuvre du protocole de Kyoto, les deux principaux émetteurs de GES du monde, États-Unis et Chine, ne l'ont pas ratifié. C'est ainsi que les attentes pour la COP 21 (Paris, 2015) sont très fortes car la crainte des négociateurs est que les 195 pays représentés échouent à signer un nouvel accord sur le climat prolongeant le protocole de Kyoto au-delà de 2020.

Le 5^{ème} rapport du GIEC, paru en 2014, ayant affirmé que l'être humain est responsable du changement climatique, la mobilisation de la planète est une nécessité cruciale pour lutter contre ses effets.

Pour sa part, la mairie du 11^{ème} s'est engagée à développer localement ces enjeux mondiaux : débats et projections multiples sont à découvrir sur son site mairie11.paris.fr. Et nous, au conseil de quartier, nous agissons pour la récupération des mégots, particulièrement polluants.

Et que faire au quotidien qui soit à la portée de tout un chacun ?

- Economiser l'eau (toilette, cuisine, ménage, jardinage) ;
- Consommer des fruits et légumes de saison locaux ;
- Trier ses déchets ;
- Acheter des produits « en vrac » et utiliser des sacs réutilisables ;
- Se déplacer à pied ou à vélo, utiliser transports en commun et co-voiturage ;
- Privilégier les ampoules « basse consommation » et éteindre les lampes (dans les pièces inoccupées) et les appareils électriques inutilisés (la nuit).

Ce n'est qu'un début à développer progressivement...

Annie Triniac
Louis Aumont

Infos et adresses utiles :
· Consommez écologique, faits et gestes, Matthieu Combe, éd. Sang de la Terre, 2014.

· Stop au dérèglement climatique, Bruno Lamour, éd. l'Atelier, 2015 (biblio. très actuelle).

· Le petit livre vert pour la Terre, Fondation Nicolas Hulot pour la nature et l'homme, version numérique : fondation-nicolas-hulot.org/magazine/le-petit-livre-vert-pour-la-terre, 2012.

· Publications COP21, Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) ademe.fr/expertises/changement-climatique-energie/conference-paris-climat-2015-cop21/publications-cop21

· Climat - Paris 2015 : pourquoi il faut agir, hors-série du journal « Le 1 » (en kiosque).

· cop21.gouv.fr

· solutionscop21.org/fr

· ecolo-pratique.com/index.php/categories/eco-gestes

· notre-planete.info/ecologie/ecocitoyen

· un-geste-ecolo.com

· ecocitoyens.es-energies.fr

Testez vos connaissances :
leparisien.fr/environnement/energies/quiz-avez-sur-l-ecologie

CONCOURS

« Dans quelle salle de spectacle de notre quartier Colette et Musidora furent-elles, en avril 1912, à l'affiche de la revue **Ça grise ?** »

Gagnez, après tirage au sort, un bon de 30 € au « Bistro 55 » du bd Voltaire.

Envoyez votre réponse sur papier libre avec vos coordonnées à :

Mairie du 11^{ème}, Journal du Conseil de quartier République Saint-Ambroise, place Léon-Blum, 75011 Paris

Réponse du précédent concours :

« Né en 1900 au 32 bd Richard-Lenoir, ce poète résistant, arrêté et déporté en 1944, mourut dans un camp le 8 juin 1945 : qui est-il ? »

Il s'agit de Robert Desnos.

Bravo à notre gagnante :
Svitlana GRAND-CHAVIN

Un lieu de mémoire

Le pied-à-terre de Flaubert, boulevard du Temple

« Mets bien cette adresse dans la gibecière de ta mémoire, comme disait le père Montaigne : boulevard du Temple, 42 », écrit Gustave Flaubert à un ami en septembre 1856.

À un autre, en octobre, il ajoute : « J'aurais bien du plaisir à vous recevoir dans mon petit appartement du boulevard du Temple, et à deviser avec vous, coudes sur la table. J'ai deux fauteuils dans mon cabinet.

Je ne puis vous en offrir un qu'au coin du feu ; c'est bien le moins qu'on partage avec ses amis ».

De 1856 à 1869, Flaubert habita ce lieu à la mode, le fameux « boulevard du Crime », jusqu'à la démolition de ses théâtres en 1862 pour agrandir la future place de la République.

Flaubert vient d'achever en 1856 *Madame Bovary*, dont le procès et la parution le retiennent à Paris

début 1857, puis il écrit *Salammbô* et *L'Éducation sentimentale*, son « grand roman parisien », qu'il achève en mai 1869.

Début juin, il signera le bail d'un nouvel appartement moins coûteux, près du parc Monceau.

Fin d'un roman, fin d'un logement et mort en juillet de son cher Louis Bouilhet, sa « conscience littéraire », son « accoucheur ».



En fait, Flaubert n'aura passé qu'un tiers de ces treize années bd du Temple, simple pied-à-terre. C'est à Croisset, sa « cabane » normande, que ce forçat de l'écriture « piochait ».

Paris, c'était la ville des recherches en bibliothèque, des théâtres, des amis.

Il recevait ainsi pour « jaboter » les frères Goncourt, « [s]es deux bichons », qui notent dans leur *Journal* en 1862 :

« Ces dimanches passés au boulevard du Temple, chez Flaubert, sauvent de l'ennui du dimanche. Ce sont des causeries qui sautent de sommet en sommet [...]. On feuillette du souvenir les chefs-d'œuvre, on se perd dans les horizons du passé, on parle, on pense tout haut, on rêve aux choses ensevelies [...]. »



« Cela me fait de la peine de quitter le boulevard du Temple, où je laisse des souvenirs très doux. », écrit Flaubert à sa nièce Caroline en septembre 1869.

Une adresse à laquelle Jean Échenoz rendra hommage en y logeant Max et Bernie, les deux personnages de son roman *Au piano* (2003).

Gilles Gony

Portrait

Graveur-émailleur, un art qui se perd ?



Associant méthodes traditionnelles et outillages contemporains, Philippe Jacquin, artisan, conçoit et réalise des plaques émaillées et des plaques gravées, originales et personnalisées.

Ces nouveaux outils (ordinateurs télécommandant des machines sophistiquées,

imprimantes grand format) ont profondément modifié le métier en rendant des réalisations simples accessibles à tout un chacun.

Toutefois, après des études et une longue expérience dans la décoration qui l'ont formé à la gravure sous toutes ses formes, Philippe Jacquin a repris dans notre quartier, il y a dix ans, un atelier-magasin où il poursuit cette double pratique professionnelle : la gravure « en creux » et l'émaillage sur des supports spécifiques, notamment métalliques, des plus simples aux plus nobles comme le laiton.

Les gravures se déclinent pour toutes sortes d'affichage : plaques professionnelles, signalétiques, de rues, d'humour, pour boîtes



aux lettres, médailles, tampons. Les plaques émaillées, particulièrement résistantes et durables, concernent plutôt la décoration mais ne peuvent se fabriquer dans un atelier de ville car elles nécessitent une cuisson à 800° et plus. L'avenir est cependant compromis car ce commerce de proximité (18 bd des Filles-du-Calvaire) est menacé, comme les autres, par la valeur de l'immobilier parisien.

Courons-y tant qu'il est encore temps !

Annie Triniac

www.la-plaque-emailee.com



Ça se passe près de chez vous...

Budget participatif, an 2



Les Parisiens décident de 5 % de l'investissement de 2014 à 2020. En septembre, sans condition d'âge ni de nationalité, 66 867 personnes, près de 3 % des habitants, ont donc choisi (62 % en ligne) les projets 2016. Le 11^{ème} a été le quatrième arrondissement en nombre de votants.

Huit projets ont été retenus pour tout Paris – telle la rénovation des baignoires (dont le 42 rue Oberkampf), avec plus de bagageries et de services, y compris numériques, pour les personnes sans ressources ou sans domicile.

Les dix projets du 11^{ème} choisis se montent à 2,1 millions €. La place de la Fontaine-Timbaud et le 49 rue de la Folie-Méricourt seront ainsi végétalisés et les déplacements piétons rue de la Folie-Méricourt facilités, entre Oberkampf et Saint-Ambroise... pour mieux admirer l'église Saint-Ambroise dont les horloges seront remises en état. Voir budgetparticipatif.paris.fr
G. G.

Le 21 juin, Fête de la musique !



Organisée par notre Conseil de quartier et L'Association le lien de Paris 11, soutenue par la Mairie, le CICA et la MDA, la fête de la musique a été célébrée, pour la 1^{ère} fois, au square Saint-Ambroise. Chants sacrés et concert d'orgue dans l'église ; variétés, chorales, gospel, chansons françaises, orientales, yiddish, afro-country au soleil.

Merci à Manda et Sophie qui ont regalé les musiciens avec leur fameux Mafé poulet.

M. D.

Pieds d'arbre restaurés



Enfin! l'espace du marché Popincourt sur le boulevard Richard-Lenoir redevient « marchant », mais **attention** : tous les pieds d'arbre n'ont pu être restaurés, des dalles restent disjointes et leur réparation est à l'étude ...

L. A.

Rue Oberkampf

Il y a 200 ans, mourait C-P. Oberkampf, l'inventeur de la toile de Jouy. Une telle date ne pouvait passer inaperçue dans la rue de notre quartier qui porte son nom, raison pour laquelle des commerçants, en particulier Boutique Onze Paris, ont voulu la célébrer le 03.10 : défilé en musique, découverte des métiers de la mode par l'atelier Chardon Savard, spectacle de théâtre en boutique, moments gastronomes chez Charly et d'autres encore... Belle initiative que le Maire a saluée de sa présence.

A. R.

Peut-être un **jardin éphémère** sur l'espace Truillot pour le printemps prochain ?



On vous signale...

Au théâtre dans le 11^{ème}

Pas besoin d'aller loin pour passer une soirée captivante et étrange. Il suffit de se rendre au théâtre du 6 rue de la Folie-Méricourt, pour la représentation de la pièce « Mille Frankenstein » qui a remporté deux P'tits Molières (scénographie et visuel). En fait, qui connaît le personnage de Frankenstein et les circonstances de sa « naissance » ? Lors d'une nuit d'orage en 1816, le poète Lord Byron lança à ses amis le défi d'écrire le plus vite possible une histoire de fantômes et c'est la jeune Mary Shelley qui imagina un roman mémorable. Puis, quinze ans plus tard, un curieux individu l'interrogea sur ses motivations d'alors...

Deux acteurs brillants, dans un jeu juste, précis, créent une atmosphère mélangeant l'inquiétant, le fantastique et l'historique. Une soirée de qualité...

Programmation adultes et enfants : Voir foliethatre.com

A. R.

Un Éco Point Mobile dans notre quartier

Un nouveau service gratuit de collecte de proximité des petits encombrants est désormais à la disposition des particuliers à Paris, afin de favoriser le tri et le recyclage. Il est financé dans le cadre du budget participatif voté en 2014. On peut y déposer : petit électroménager, matériel informatique (écrans, ordis, cartouches d'encre), verre, vaisselle, faïence, gros cartons pliés, lampes, piles et accumulateurs, produits dangereux de bricolage et de jardinage (pots de peinture, solvants...), radiographies, textiles. Cette plate-forme est présente sur le terre-plein central à l'intersection du bd Richard-Lenoir et de la rue Oberkampf chaque 1^{er} mercredi et chaque 3^{ème} jeudi du mois, de 9 h à 13 h.

G. G.

13 novembre 2015 : hommages



Devant le restaurant *Le Petit Cambodge*, 20 rue Alibert (10^e), visé tout comme le café voisin *Le Ca.Rillon*



« *Fluctuat nec mergitur* » (« Il est ballotté par les flots, mais ne sombre pas ») : la devise de Paris peinte place de la République



« *La liberté est un monument indestructible* », banderole sur la façade du Bataclan (11^e)



L'hommage populaire : devant le bistro *La belle équipe*, 92 rue de Charonne (11^e)



Message anonyme laissé parmi les bouquets de fleurs devant le restaurant *Casa Nostra*, 2 rue de la Fontaine-au-Roi, près de la brasserie *Bonne Bière* également mitraillée (11^e)



À la rencontre des boulevards Voltaire et Richard-Lenoir (11^e), des fleurs déposées en forme de couronne



Face au Bataclan, devant les grilles de la promenade Richard-Lenoir (11^e), parmi les fleurs, la musique, c'est-à-dire les arts et la culture, contre l'idéologie terroriste : une guitare, le titre de la chanson « *Rockin' in the Free World* » (« *Faire du rock dans le monde libre* ») de Neil Young (album *Freedom*, 1989), ainsi que la partition de « *Imagine* » de John Lennon (1971)